
CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES ET DES MÉTIERS 2018

DOSSIER DE PRESSE CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX

Jeudi 12 juillet 2018



ÉDITO



Chaque année, la remise des prix du concours général des lycées et des métiers est un moment très attendu car il clôt l'année scolaire et récompense les meilleurs travaux des élèves issus des lycées d'enseignement général, technologique et professionnel. Victor Hugo, Louis Pasteur ou encore Jules Michelet font partie de la longue liste d'illustres qui ont été lauréat du concours.

Je suis heureux de voir que cette tradition est encore bien vivante puisque pour cette 271^e édition ce sont plus de 17 678 candidats qui, partout en France, ont concouru dans plus de 49 disciplines aussi diverses que la philosophie, les arts plastiques, la physique-chimie, la fonderie, les travaux publics ou encore l'ébénisterie. Résolument tourné vers l'avenir ce beau concours continue à incarner les valeurs de la République et de son école : l'engagement, le courage, le travail, le mérite et l'excellence.

Je veux donc adresser mes plus sincères félicitations aux 136 lauréats ainsi qu'à l'ensemble des candidats qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Je tiens aussi à remercier les professeurs qui ont accompagné leurs élèves dans cette aventure et partagé avec eux ce qui nous rassemble tous : l'amour du savoir. Sans leur investissement tout au long de cette année scolaire, jamais une telle aventure collective n'aurait pu exister.

Félicitations à toutes et à tous et que le bel esprit dont vous avez fait preuve anime notre école.

Jean-Michel Blanquer
Ministre de l'Éducation nationale

SOMMAIRE

Le Concours général vu par Maurice Druon	p 5
Présentation du Concours général	p 6
Le Concours général en chiffres.....	p 7
Les disciplines	p 9
Les sujets	p 13
Les lauréats	p17

Le Concours général vu par Maurice Druon

« Turgot, Calonne, Lavoisier... Ces noms, par lesquels s'ouvre le palmarès plus que bicentenaire du Concours général, font la surprise heureuse de tout nouveau lauréat. La veille, ils n'évoquaient pour lui que des sujets d'étude, des figures lointaines, gelées dans les manuels d'histoire ; le lendemain, ils sont devenus ses aïeux, ses ancêtres directs.

Robespierre, Camille Desmoulins, André Chénier... A l'image figée, définitive que les dictionnaires donnent de ces guillotins illustres, se superpose soudain celle, préalable, émouvante, des collégiens qu'ils furent.

Étrange aristocratie de l'adolescence que le Concours général ! Une aristocratie qui ne se transmet que par le sang des livres, se prouve par un effort de six heures et qui ne donne droit à rien. Une preuve de valeur, et voilà tout.

Les créations qui durent sont celles généralement qui anticipent sur l'Histoire et répondent à un besoin futur. En créant le concours général, au milieu du XVIII^e siècle, afin de dégager les " jeunes élites " de la nation, l'Abbé Legendre anticipait sur la nécessité où allait se trouver la France de puiser ses élites à d'autres sources, dans d'autres couches sociales et par d'autres moyens qu'elle ne l'avait fait dans le passé.

Le nombre, non seulement d'hommes d'État ou de révolution... Sadi Carnot, Jaurès, Herriot, Pompidou... mais de personnalités qui se sont illustrées en tous domaines... Sainte-Beuve, Musset, Baudelaire... Galois, Berthelot, Bergson... dont les noms s'enchaînent sur nos annuaires, ne peut laisser indifférent. Il s'y rencontre une bonne partie des illustrations de deux Empires et de cinq Républiques, la nôtre n'étant pas la plus mal lotie. Il s'y rencontre le plus grand poète et le plus grand savant... Victor Hugo, Pasteur... que la France ait donnés au monde, les deux noms les plus étroitement associés à sa gloire.

Bien sûr, le Concours général ne conduit pas forcément à la Présidence de la République ou au Panthéon. Bien sûr, parmi les sujets qui, présentés au concours - ce qui n'est déjà pas mal - ne furent pas primés, beaucoup ont occupé dans la suite de l'existence des situations plus éminentes que celles de leurs concurrents heureux. Bien sûr, le pouvoir, l'influence, la notoriété sont échus tout aussi bien à des gens qui, pour une raison ou une autre, ne concoururent jamais. Le concours ne donne accès à aucune grande école, n'est indispensable à aucune carrière ni n'en favorise administrativement aucune.

La concentration de célébrités futures que constitue cette compétition n'en demeure pas moins impressionnante.

Toute grande vie, toute grande réussite suppose des dons, du labeur et de la chance. Ce sont précisément les trois conditions d'un succès au Concours général. Ne dispensant ni droit ni profit, apparemment inutile, le concours a cette utilité suprême de justifier chaque année pour des jeunes hommes et jeunes filles, exceptionnels ou valeureux, la confiance qu'ils ont en eux-mêmes. Le premier témoignage public d'une prédestination. »

Maurice Druon, membre de l'Académie française,
Président de l'Association des lauréats du concours général de 1967 à 1973, puis de 1983 à 1988

Présentation du Concours général

Institué en 1744 par l'Université de Paris, le Concours général des lycées et des métiers distingue les meilleurs élèves des lycées d'enseignement général, technologique et professionnel. Le Concours général évalue les candidats sur des sujets conformes aux programmes officiels mais dans le cadre d'épreuves plus exigeantes et plus longues que l'examen du baccalauréat. Les candidatures des élèves sont proposées par leurs professeurs au cours du premier trimestre de l'année scolaire. Les épreuves ont lieu au cours du deuxième trimestre.

Depuis 2015, les copies des épreuves écrites sont dématérialisées et mises numériquement à disposition des jurys sur une application. Le Concours général s'est ainsi modernisé, créant un pont entre les traditions d'hier et les méthodes innovantes de gestion d'aujourd'hui. Les lauréats, qui symbolisent l'excellence, seront ainsi récompensés dans le cadre d'un concours qui a su évoluer avec son temps et qui saura s'inscrire dans l'avenir.

49 disciplines sont proposées aux candidats :

- 31 disciplines pour le Concours général des lycées ;
- 18 spécialités de baccalauréat professionnel pour le Concours général des métiers.

Depuis plus de deux siècles, le Concours général suit l'évolution de l'Éducation nationale et de la société :

- 1744 : l'Université de Paris institue le Concours général pour distinguer les meilleurs élèves, à l'initiative de l'abbé Legendre
- 1747 : les premiers prix sont décernés en Sorbonne
- 1924 : ouverture aux élèves de province et aux filles. Il s'adresse à l'origine aux garçons des lycées parisiens
- 1981 : ouverture aux disciplines technologiques. Le Concours général est initialement limité au français, au latin, au grec, à l'histoire, aux mathématiques et à la physique
- 1995 : ouverture aux disciplines de l'enseignement professionnel
- 2015 : le Concours général des métiers fête ses 20 années d'existence

Les lauréats d'aujourd'hui ont d'illustres prédécesseurs :

- **Des hommes politiques** : Jean Jaurès, Léon Blum, Georges Pompidou, Jean-Pierre Chevènement, Jean-Louis Bianco.
- **Des scientifiques** : Marcellin Berthelot, Louis Pasteur, Laurent Schwartz.
- **Des philosophes, des hauts fonctionnaires et des chefs d'entreprise** : Jules Michelet, Jorge Semprún, Régis Debray, Jacqueline de Romilly, Charles de Croisset, Laurence Giovacchini, Daniel Bouton, Philippe Camus, Raymond Lévy.
- **Des écrivains** : Charles Baudelaire, Victor Hugo, Eric-Emmanuel Schmitt.

LE CONCOURS GÉNÉRAL 2018 EN CHIFFRES

Les chiffres-clés

Les candidats

17 678 candidats	- 15 741 au Concours général des lycées - 1 937 au Concours général des métiers
Les candidats des pays étrangers	- 44 pays inscrits, soit 1 419 lycéens - 8 prix décernés à des élèves de 7 pays (Le <i>Concours général des métiers</i> n'est pas ouvert à l'étranger)

Les lauréats

Le plus jeune et le plus âgé	- Le plus jeune lauréat primé : 15 ans - Le plus âgé lauréat primé : 24ans
136 prix attribués	- à 129 lauréats (4 élèves recevront deux prix et un élève recevra 4 prix)
Autres distinctions	- 126 accessits - 108 mentions - Au total : 363 candidats récompensés

Les disciplines

49 disciplines	- 31 disciplines pour le Concours général des lycées - 18 disciplines pour le Concours général des métiers - 8 disciplines présentées en classe de première - 2 en classes de première et de terminale - 41 en classe de terminale
----------------	--

LES DISCIPLINES

Concours général des lycées

Disciplines générales

Les élèves de première peuvent concourir :

- en français,
- en histoire,
- en géographie,
- en arts plastiques,
- en éducation musicale,
- en version latine,
- en thème latin,
- en version grecque.

Les élèves de terminale peuvent concourir :

- en dissertation philosophique,
- en sciences de la vie et de la terre,
- en mathématiques,
- en physique-chimie,
- en sciences de l'ingénieur,
- en sciences économiques et sociales,
- en allemand,
- en anglais,
- en arabe,
- en chinois (depuis 2007),
- en espagnol,
- en hébreu,
- en italien,
- en portugais,
- en russe.

Classes de première et terminale :

- arts plastiques,
- éducation musicale.

Disciplines technologiques :

- sciences et technologies industrielles et du développement durable,
- biotechnologies, sciences physiques et chimiques en laboratoire,
- sciences et techniques sanitaires et sociales,
- management et sciences de gestion
- sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration.

Concours général des métiers

Classes terminales professionnelles :

- Commerce
- Commercialisation et services en restauration
- Cuisine
- Électrotechnique énergie équipements communicants
- Fonderie
- Maintenance de véhicules
- Maintenance des matériels : option A : agricoles, option B : travaux publics et manutention, option C : parcs et jardins
- Menuiserie aluminium-verre
- Métiers et arts de la pierre
- Métiers de la mode - vêtements
- Plastiques et composites
- Technicien d'usinage
- Technicien en chaudronnerie industrielle
- Technicien menuisier agenceur
- Transport
- Travaux publics
- Vente (prospection, négociation, suivi de clientèle)

Brevet des métiers d'art :

- Ébéniste

Les jurys de chaque discipline du Concours général peuvent attribuer les récompenses suivantes, par ordre de mérite décroissant :

- **des prix** : 1^{er} prix, 2^e prix, 3^e prix, avec éventuellement des ex-æquo ;

Les candidats récompensés par un « prix » sont dits « primés » : eux seuls sont invités à la cérémonie en Sorbonne

- **des accessits**, jusqu'à cinq, avec classement
- **des mentions**, jusqu'à dix, avec classement

Le jury étant souverain, il n'est toutefois pas tenu de distribuer toutes ces récompenses

LES SUJETS

Quelques exemples de sujets

Composition française

Dans un entretien accordé à la revue Le Débat en 1989, Pascal Quignard déclare :
« *Le roman est l'autre de tous les genres, l'autre de la définition. Par rapport aux genres et à ce qui généralise, il est ce qui dégénère, ce qui dégénéralise. Là où il y a un toujours, mettez un parfois, là où il y a un tous, mettez un quelques et vous commencez d'approcher du roman.* »

Dissertation philosophique séries ES et S

Comment savoir ce qu'il faut faire ?

Dissertation philosophique série L

L'intelligence donne-t-elle des droits ?

Histoire

« Penser la République en France (des années 1880 aux années 1970). »

Sciences économiques et sociales

La mondialisation est-elle coupable ?

Biotechnologies

Le microbiote intestinal, entre homéostasie et pathogénie.

Géographie

Les espaces métropolitains en France : dynamiques de la population, activités et aménagements

Technologies et gestion hôtelières

Ouvrir un restaurant, une aventure risquée ? Disposant d'une formation en hôtellerie restauration ou cadre en reconversion, le futur restaurateur doit apprendre à composer avec les multiples exigences de la création d'entreprise. Cet aventurier des temps modernes sera confronté à différentes alternatives et sera amené à effectuer de nombreux choix.

Œuvres réalisées dans le cadre du Concours général des métiers

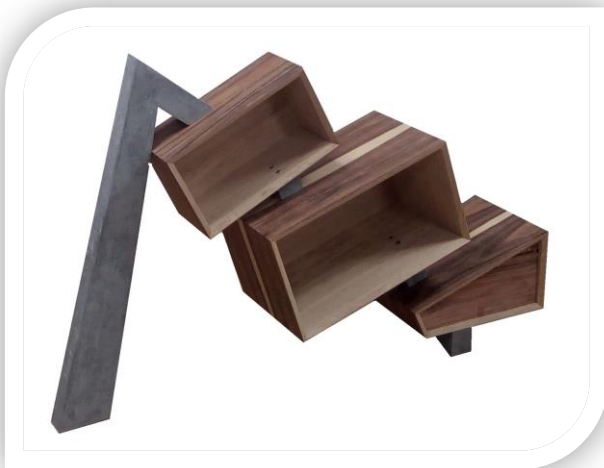
Artisanat et métiers d'art : option arts de la pierre : Panneau décoratif de façade

La pièce réalisée est un panneau de façade décoratif aux lignes pures et modernes. On donne le nom de panneau à toute partie d'un ouvrage d'architecture qui offre un champ, une surface de moyenne grandeur, encadrée ou ornée de moulures. Une façade conçue avec ces panneaux doit permettre d'évaluer ses qualités en matière de préservation et d'embellissement du patrimoine tout en pouvant associer les nouvelles possibilités en matière d'isolation thermique et phonique.



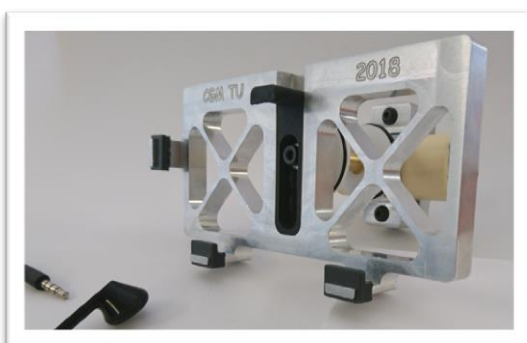
L'épreuve finale s'est déroulée du 22 au 25 mai 2018 au lycée des métiers Hector Guimard à Paris.

Artisanat et métiers d'art : option ébéniste : Meuble bibliothèque « Onomatopée »



Le meuble bibliothèque « Onomatopée », fait écho au sujet d'arts appliqués de la première partie de l'épreuve d'admission portant sur la découverte des styles emblématiques de la bande dessinée européenne, américaine et japonaise. Constitué de trois écrans et d'un piétement, il accueille des bandes dessinées, livres et autres effets personnels d'un public adolescent.

Technicien d'usinage : Support de smartphone



Il a été demandé aux candidats de réaliser un support de smartphone. Sa fonction principale est de positionner un smartphone sur un guidon de vélo. Plusieurs matériaux ont été mis en œuvre : aluminium, laiton, POM, ABS.

L'épreuve finale s'est déroulée du 14 au 18 mai 2018 au lycée des métiers Paul Constans à Montluçon dans l'Allier.

Technicien en chaudronnerie industrielle : « Boite à cascades »

Une entreprise de chaudronnerie industrielle doit réaliser la fabrication d'une série de centrales d'aspiration des fumées. Le travail consiste à étudier une partie de la centrale afin de lancer une production de 15 ensembles.

Objectif du système : placé à l'extérieur de l'atelier, ce système permet d'aspirer les fumées émanant de la découpe plasma. Un système de filtres assainit ces fumées avant leur rejet.

L'épreuve finale s'est déroulée du 15 au 18 mai 2018 au lycée Paul Cornu à Lisieux.



Fonderie : « Lion des Flandres stylisé »



Sur de nombreux bâtiments historiques des Hauts-de-France, comme chez les particuliers, on peut trouver des statues stylisées de lions ayant pour origine le lion des Flandres. Ce symbole s'est adapté au gré des demandes pour orner jardins et musées.

Les candidats ont été appelés à réaliser ce « lion » par le procédé de fonderie. L'effet stylistique cubique recherché se traduit par des difficultés techniques qui exigent un réel savoir-faire, une dextérité et quelques astuces que les candidats ont eu à mettre en œuvre pour réaliser cette œuvre.

Le premier jour d'épreuve, il a été demandé aux 6 finalistes d'effectuer le moulage de la pièce, de réaliser le dispositif de remplissage et d'effectuer la coulée en fonte dans le moule. Le décochage et le parachèvement de la pièce se sont poursuivis lors de la deuxième journée d'épreuve.

L'épreuve finale s'est déroulée du 23 au 24 mai 2018 au lycée Marie Curie de Nogent sur Oise dans le département de l'Oise.

| **LES LAURÉATS**

Les plus jeunes lauréats

Le plus jeune des lauréats primés au Concours général des lycées

Pierre-Alexandre Bazin, 14 ans (25/08/2003), du Lycée général Louis le Grand à Paris

- 2^e prix en mathématiques série S

Le plus jeune des lauréats primés au Concours général des métiers

Hugo Peltre, 17 ans (18/06/2001), du Lycée des métiers Paul Emile Victor à Obernai

- 2^e prix en maintenance des matériels option A : agricole

Le lauréat primé le plus âgé au Concours général des métiers

Toni Martin, 24 ans, (13/11/1993), du lycée professionnel des Métiers Société enseignement professionnel du Rhône à Lyon

- 2^e prix en Fonderie

Les lauréats récompensés plusieurs fois

Octave Vasseur-Bendel du Lycée général Henri IV à Paris

- 1^{er} prix en géographie
- 2^e prix en histoire
- 1^{er} prix en thème latin
- 2^e prix en version latine

Alain Zhao du Lycée général Janson de Sailly à Paris

- 1^{er} prix en dissertation philosophique ES, S
- 1^{er} prix en sciences économiques et sociales

Benjamin Allouche du Lycée général Louis le Grand à Paris

- 1^{er} prix en sciences de l'ingénieur
- 2^e prix en physique-chimie

Joséphine Mattatia du Lycée général Louis le Grand à Paris

- 1^{er} prix en version latine
- 3^e prix en version latine

Matthieu Bouyer du Lycée général privé Stanislas à Paris

- 1^{er} prix en version grecque
- 2^e prix en version grecque

Le palmarès national par discipline
(voir document joint)

Service de presse
01 55 55 30 10 – spresse@education.gouv.fr
education.gouv.fr/espace-presse
[twitter.EducationFrance](https://twitter.com/EducationFrance)
[facebook.EducationFrance](https://facebook.com/EducationFrance)

